

La fondation Igf nous expose la situation de l'autruche à cou rouge, dans la Réserve naturelle nationale de l'Air et du Ténéré (Rnnat), au Niger.

Objectif : relever la tête



LE PLUS GROS OISEAU MENACÉ

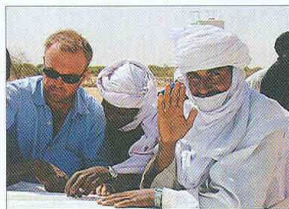


L' autruche à cou rouge (*Struthio camelus camelus*) est l'une des nombreuses espèces fauniques menacées d'extinction dans les zones arides de l'Afrique de l'ouest. Jadis répandue à travers le Sahara, elle a vu sa population décliner rapidement au cours du XX^e siècle, sous l'effet d'une pression de chasse incontrôlée et de la dégradation de son habitat. Le massif de l'Air, dans le nord de la République du Niger, hébergeait à la fin des années 1980 l'une des dernières grandes populations d'autruches à cou rouge. Toutefois, au cours des années 1990, l'éclatement d'un

Au cours des années 1990, un conflit armé a mené à une décimation rapide de l'ultime population d'autruches à cou rouge.

conflit armé dans la région allait mener à une décimation rapide de cette population, source de nourriture et de remèdes traditionnels. A l'heure actuelle, il ne subsiste plus dans la région qu'une dizaine d'autruches à cou rouge, élevées en captivité dans la ville d'Iférouane. Le responsable

L'autruche à cou rouge est l'une des espèces menacées d'extinction dans les zones arides de l'Afrique de l'ouest.



AILLEURS, EN AFRIQUE

L'exemple nigérien

La réintroduction de cette autruche pourrait inspirer d'autres initiatives de réintroduction dans l'ouest africain. Les connaissances qui seront acquises en matière d'incubation artificielle des œufs d'autruche, de leur capacité d'ensauvagement, et de la pertinence de l'imprégnation des autruchons en milieu pastoral, par exemple, seront pionnières et pourront certainement contribuer à toute entreprise future pour la réintroduction de l'espèce dans d'autres régions du monde.



de l'élevage, la Dfpp (Direction de la faune, de la pêche et de la pisciculture) et les populations locales se disent tous favorables à la réintroduction de l'espèce en milieu naturel dans la région. Toutefois, avec des ressources techniques et financières limitées, l'élevage d'Iférouane ne dispose pas, à l'heure actuelle, des moyens suffisants pour mener à bien cette entreprise.

Définir une vision commune

Dans ce contexte, la fondation Igf avec l'aide d'autres partenaires vient de lancer un projet visant à récupérer l'élevage d'Iférouane et à augmenter ses capacités techniques, matérielles et humaines, incluant la mise en place d'un dispositif de couvainson ar-

Le présent projet peut inspirer d'autres entreprises de sauvegarde de la gazelle dama, de l'addax ou encore de l'oryx algazelle aujourd'hui éteinte.

tificielle, de façon à ce qu'il puisse produire plus d'une centaine d'autruchons par an. Ensuite, des conditions optimales seront mises en place pour la réhabilitation de ces autruchons à la vie sauvage, via un protocole de réintroduction incluant un volet d'imprégnation pastorale et un volet de relâcher progressif dans une zone surveillée de la Réserve naturelle nationale de l'Aïr et du Ténéré. Ainsi, le projet devrait permettre de reconstituer une population sauvage comptant plus de 1 500 autruches d'ici 2016. Le projet se déroulera en deux phases. La première est une phase d'urgence qui vise à assurer la survie des dix autruches actuellement détenues à Iférouane, ainsi qu'à mettre en place les conditions nécessaires à la pleine réalisation de leur potentiel de reproduction et à la réintroduction efficace des autruchons produits en milieu naturel. Les activités prévues pendant cette phase d'urgence devront être mises en œuvre dès 2007, et incluront notamment la construction de nouveaux enclos d'élevage ; la mise en place d'un dispositif de couvainson artificielle ; l'établissement d'une ration alimentaire équilibrée pour les autruches ; l'élaboration d'un protocole d'élevage des autruchons ; l'élaboration d'un protocole d'imprégnation des autruchons en milieu pastoral ; l'aménagement d'une zone surveillée pour le relâcher des autruches en milieu naturel ; et des activités

AVEC LA FONDATION IGF

Poursuivez l'action

La fondation internationale pour la sauvegarde de la faune (Igf) apporte son soutien à tous les projets alliant développement durable et conservation de la nature. Soutenez la fondation Igf, apportez-lui votre contribution financière. Un reçu fiscal vous sera envoyé afin de déduire le don de vos impôts.

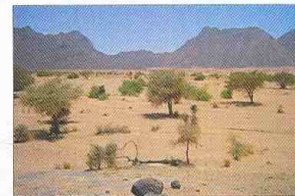
Igf, 15 rue de Téhéran, 75008 Paris.
Tél. : 01 56 59 77 55
Fax : 01 45 63 32 94
igf@fondation-igf.fr



prospectives visant à diversifier le bagage génétique de l'élevage d'Iférouane. Des consultations seront aussi tenues avec les populations et autorités locales afin de définir une vision commune à long terme pour la conservation et la valorisation des autruches dans la région.

La deuxième phase du projet, prévue pour 2008-2012, visera quant à elle à veiller au perfectionnement de l'élevage d'Iférouane, assurer la pérennité des populations d'autruches réintroduites en milieu naturel, et mieux intégrer le projet dans son environnement social, économique et humain. A cet effet, les activités qui pourront être réalisées incluent notamment le suivi des autruches relâchées, la sensibilisation des populations locales à la conservation de la faune, la valorisation touristique et éducative des activités de l'élevage, et l'utilisation éventuelle des infrastructures de l'élevage (comme l'incubateur artificiel) en appui à des initiatives de développement local.

reportage fondation Igf



Il s'agit de la 1^{re} réintroduction d'une espèce dans la Rnnat.

EFFET BOULE DE NEIGE

Bon pour les gazelles !

Ce projet de réintroduction de l'autruche à cou rouge dans la Rnnat fait preuve d'innovation. Tout d'abord, il s'agit d'une première expérience de réintroduction d'une espèce dans la Rnnat, et son succès sera déterminant pour la mise en place d'initiatives semblables concernant d'autres espèces. En effet, pendant le conflit politique qui divisa la région dans les années 1990, plusieurs espèces fauniques de la Rnnat se sont raréfiées et les initiatives de conservation qui avaient été mises sur pied jusqu'alors ont été largement délaissées. Ce n'est que depuis 2005 que les programmes de surveillance et gestion de la zone ont été relancés. Le présent projet constitue donc une première initiative de réintroduction qui pourrait servir d'exemple pour la mise en œuvre d'actions semblables visant à la sauvegarde des autres espèces fauniques menacées de la Rnnat (comme la gazelle dama et l'addax ou encore l'oryx algazelle aujourd'hui éteint).

« Il ne reste qu'une dizaine d'autruches élevées en captivité »